

## La gratitude du samaritain lépreux

Lc 17, 11-19

Nous avons tous eu dans notre vie tel ou tel événement heureux qui nous a beaucoup marqué. Dès lors, notre vie n'est plus la même. La question que nous pose cet Evangile est celle-ci : qu'est-ce que je fais de cet événement ? Est-ce que j'en profite, insouciant et ingrat, simplement heureux de cette nouvelle situation. Ou est-ce que je cherche à en trouver le sens, l'origine ? Est-ce que je pense à rendre grâce ?

C'est l'histoire de ces lépreux. Ils sont une dizaine de lépreux qui arrivent dans un village et ils entendent dire que Jésus est par là. Ils pensent tous que ce Jésus est un grand thaumaturge qui peut les guérir. Il est connu partout, Il a des pouvoirs extraordinaires. Ils ne savent pas trop qui il est. Mais peu importe, il peut sûrement les guérir puisqu'il l'a déjà fait. Ils vont donc lui demander de les guérir. Jésus leur demande alors d'aller se montrer aux prêtres. Ils le font car ils n'ont rien à perdre. Après tout pourquoi pas. Et ils sont tous guéris sur le chemin.

Mais à partir de là, il y a deux attitudes. La première est celle du plus grand nombre. On est guéri, c'est magnifique, continuons à vivre, profitons-en. Et cela s'arrête là. Voilà la réaction de la majorité. Ils ne regardent pas plus loin.

La deuxième attitude est représentée par le samaritain qui est plein de gratitude et qui revient vers Jésus. Il cherche à comprendre, à interpréter cet événement incroyable de la guérison. Cela va changer sa vie complètement. D'où cela vient-il ? Evidemment il revient vers Jésus, l'auteur de ce miracle. Et en revenant pour exprimer sa gratitude, il se jette face contre terre aux pieds de Jésus car il a compris qui il est. Cette gratitude est la porte qui l'ouvre à la compréhension de ce qu'est Jésus. Il glorifie Dieu. Il a la foi en Dieu.

Voilà la leçon la plus évidente. La gratitude ouvre les yeux à la foi et sur Jésus. Elle nous ouvre la porte à la réalité de Jésus, parce qu'elle nous fait regarder d'un œil différent ce que nous avons reçu. Les autres lépreux ne pensent qu'à eux, et ne regardent que leur peau devenu propre et saine. Ils vont profiter de leur nouvelle bonne santé, sans s'interroger.

Mais il y a une autre attitude et c'est une grande leçon : celui qui rend grâce à Jésus, c'est le samaritain, donc un étranger, quelqu'un qui n'est

pas d'Israël, qui n'est pas censé attendre le Messie. C'est cet étranger qui revient vers Jésus ; les autres, les fils d'Israël, ne voient rien, ne comprennent rien. Ceux-là même qui attendent le Messie, sont aveuglés par les pouvoirs de Jésus et ne pensent qu'à eux et à leur guérison.

Quel paradoxe ! Ceux qui sont le plus près ne voient rien, par ce qu'ils sont plein d'eux-mêmes et n'expriment aucune gratitude. C'est celui qui est le plus loin qui regarde d'où vient le miracle et qui découvre le Messie.

Pour nous qui lisons aujourd'hui ce récit, peut-être avons-nous eu dans notre vie des grands moments comme celui-là qui ont changé notre vie, moment spirituel, moment de rencontre, moment de découverte ou de guérison. Est-ce que nous savons en faire l'occasion d'action de grâce, l'occasion de reconnaissance de Jésus, l'occasion de croissance dans la foi ?

C'est, pour le lépreux, comme pour nous, l'occasion de dire ce que Marie disait après la visite de l'ange : « qu'il me soit fait selon ta volonté ».

Pierre de Charentenay

St Ferréol, dimanche 12 octobre 2019